

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Yves TABIN

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 63-67

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLÈGE

Tout le monde constate que le franc français s'est alourdi. Mais si cette innovation reste pour nous d'un intérêt lointain, une autre nouveauté de même date emplit nos cœurs d'espoir : il s'agit de l'amélioration des menus. Ceux qui ne sont plus de ce collège estimeront nos préoccupations bien terre à terre. Mais comment ne pas remarquer la disparition des boudins, côtes de bettes, etc. ? tandis que nous reviennent les cassoulets, aux possibilités étonnantes pour l'animation des études (ce que Zufferey démontra de façon convaincante). Toujours à la tête du progrès, les sœurs de la cuisine s'unissent à Bourvil pour nous préparer force « salades de fruits, jolies, jolies... » que M. Jolissaint s'empresse de nous servir.

Mais là n'est pas tout le progrès. Manger en noir et blanc, c'est périmé ; maintenant, il faut manger en couleurs. C'est ainsi qu'on nous servit un beau jour une viande « arc-en-ciel » qui ne plut pas à Baechler, lequel préfère les petits pains des externes.

Pour couronner toutes ces nouveautés, le réfectoire s'ennoblit actuellement d'un orchestre de trois instruments : deux batteries et une sonnette. Dans un coin de la salle, notre Gusti joue « moderne » sur la première batterie ; Kim, l'autre batteur, joue « vieux style », du côté des petits ; quant à la sonnette, elle doit sûrement jouer « middle jazz ».

Requiescat... Et on enterra la vieille chaudière, morte de froid au champ d'honneur, en plein hiver. Ce fut terrible pour les survivants : tous les rats durent quitter le dortoir et chercher sous les étoiles un refuge plus accueillant. Quant aux humains, ils firent bravement face à la situation. M. Grand-jean empoigna le taureau par les cornes et fit venir d'outre-Sarine une nouvelle chaudière ; elle arriva aussi vite que les livres de la bibliothèque. En attendant..., Collé inventa un bizarre harnachement, basé sur une savante combinaison d'écharpes et de casquettes ; Kenzelmann, de peur d'avoir froid aux yeux, garda ses lunettes jusque dans son lit, à la grande joie de son dortoir. Quant aux chanoines, M. X. jugea plus

simple de se porter malade et de consigner sa porte, M. Y. s'enrhuma pendant sa promenade au soleil et M. Z. s'estima heureux que les chaudières n'aient pas gelé.

Deux refroidissements de grande portée : celui de la langue de notre grand muet, qui, depuis les grands froids, s'est tu ; et celui de l'esprit du « marcassin », qui devint soudain lucide et fit une découverte d'importance : écoutez plutôt, malgré les exigences du secret scientifique.

*Pour regarder la Lune, on doit lever la tête.
Donc la Lune est plus haut que nous.
Donc de la Lune à la Terre, ça descend.
DONC il n'y a pas plus de problème pour revenir
de la Lune que pour sauter du haut d'un mur.*

Après une telle découverte, je ne vois pas pourquoi les savants se posent encore des problèmes d'attraction, d'énergie et d'orbite pour faire revenir une fusée sur terre. C'était simple, il fallait y penser.

Il reste cependant une chose que les grands froids ne réussirent pas à faire : c'est résister à l'exubérance de Vuissoz, le major de table, qui prend ce rôle si à cœur qu'il en oublie de manger.

Chacun, je pense, a remarqué l'essor que prennent les sports, et en particulier le ski, au collège. Les excursions à Barboleusaz et Morgins, le grand concours, la journée des sports, la tombola, tout ça est dû au dynamisme de M. Schubiger. Nous sommes également reconnaissants aux faveurs d'un hiver qui nous prodigue beau temps et bonne neige, jusque dans le dortoir. Eh oui ! un beau matin, on s'est réveillé dans une ambiance de station d'hiver des plus réussies. Nous aurions bien mis les skis aux pieds, mais il manquait l'essentiel : les skilifts. C'est pourquoi chacun retourna sans autre à ses occupations habituelles : Waeber, Favre et Duc reprirent le pique-nique interrompu, Gusti ralluma sa lampe de poche et Monsieur Salina entama avec Coundouriadis une partie de poker, qui faillit mal tourner pour le chanoine. Quant à M. Grandjean, accouru sans doute pour la circonstance, il ne put ressortir des dortoirs qu'avec la permission de M. Humair, obtenue à coups de poing... sur la porte ; tandis que les clés de Mergozzi portaient en balade sans aucune permission et ne surent retrouver toutes seules leur propriétaire.

Une aventure à peu près semblable est arrivée au stylo de l'« artiste ». Ce dernier profitait de la solitude où il se trouvait pour écrire ses mémoires quand son stylo lui échappa des mains, s'enfuit... et disparut. De longues enquêtes et les révélations de la Sœur du dortoir permirent enfin une émouvante réunion.

Voici encore quelques faits d'hiver :

D'abord la Saint-Marius, qui donna aux chanteurs du Collège l'occasion de fêter leur dévoué directeur. Ce jour-là consacra aussi la gloire du surveillant-novice des moyens, Marius Favre, qui reçut au cours d'une cérémonie solennelle : bouteille, biscuits, chocolat et compliment. L'heureux fêté se comporta avec toute la dignité de sa fonction et remercia avec émotion ses généreux bienfaiteurs.

Le surveillant en chef des moyens, M. Gut, suivit l'exemple de son cadet ; applaudissements, petits pains et le film « Calabuig » marquèrent cet événement.

Quant au maître de rhétorique, il eut, lui, la chance d'être fêté trois fois : par chacune de ses deux classes masculines, et par l'autre, à Aigle... Et pour rester dans le jardin des lettres et des Muses, mentionnons la représentation de « Britannicus », à Monthey : on n'avait jamais vu étudiants suivre avec tant d'attention les tirades de Néron, Britannicus ou Narcisse.

Notre collège accueillit un jour Mgr Maillat. Jean-Marc Allet lui fit une éloquente démonstration de notre sympathie à son égard. Mgr Maillat nous en remercia dans une allocution dynamique, vivante, suivie de toute l'assemblée et d'un congé bienvenu.

Notre collègue accueillit aussi, mais moins officiellement, une pièce du musée de l'Indiana University, portant en inscription sur son plumage rouge : *Lux et Veritas*. Mais l'habit ne fait pas le moine, comme pourrait dire Coundouriadis.

Il est temps, en fin de chronique, de dire quelque chose de sérieux. Eh bien ! parlons de l'effort exemplaire de la section des petits qui, pendant quelques jours, entretint ses quatre tables dans un tel état de propreté que les domestiques se dirent :

Va bene, non c'è ne più del lavoro !

Yves TABIN, rhét.

Les Sociétés du Collège

Comités pour l'année 1959-1960

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE

Directeur : Monsieur le chanoine Alexis Rouiller,
Préfet : Gérard Daucourt (phil.). — *Conseillers* : Charles Neuhaus (hum.), Daniel Delémont (gram.), Hubert Dupraz (gram.).

COMPAGNONS DE SAINT MAURICE

(Cercles d'Action catholique)

Aumôniers : MM. les chanoines Grégoire Rouiller et Henri Salina.

Responsables : Daniel Gay (rhét.), Jean-Marc Allet (hum.), Pierre Del Bocca (synt.), Michel Gissler (gram.), Jean-François Andrist (rud.).

SCOUTS-ROUTIERS

Aumônier : M. le chanoine Henri Pellissier.

Troupe Saint-Sigismond

Chef : Yves Tabin (rhét.). — *Adjoint* : André Abbet (rhét.).

Clan du Martolet

Chef : Gérard de Sépibus (rhét.).

AGAUNIA

Vereins-papa : M. le chanoine Jean-Marie Theurillat.
Président : Alex Müller (phil.). — *Vice-président* : Pascal Pittet (rhét.). — *Fuchs-major* : Alain Waeber (rhét.). — *Secrétaire* : Gérard Duc (5^e com.). — *Caissier* : William Affolter (phys.). — *Archiviste* : Jean-Antoine Zufferey (rhét.). — *Délégué à « Pax Romana »* : Pascal Pittet (rhét.).

MAITRISE ET SCHOLA GREGORIENNE

Directeurs : MM. les chanoines Georges Revaz (plain-chant) et Marius Pasquier (polyphonie).

Président : Jean-Pierre Schuwey (phil.). — *Archiviste* : Charles Neuhaus (hum.).

ORCHESTRE

Directeur : M. le chanoine Marius Pasquier.

Président : Jean Vallet (phys.). — *Archiviste* : Jean-Paul Charles (rhét.).

JEUNESSES MUSICALES

Délégué général : Daniel Meuwly (hum.)

Délégués : *Internes* : Jean-Pierre Schuwey (phil.), Charles Neuhaus (hum.), Pierre-Marie Faval (synt.), Gilbert Cuttelod (gram.).

Externes : Jean-Daniel Uldry (hum.), Jean-Paul Charles (rhét.), Roger Berthousoz (synt.), Jean Simonazzi (3^e com.).

ASSOCIATION SPORTIVE

Directeur : M. le chanoine Maurice Schubiger.

Football internes grands

Capitaine : Nicolas Grand (rhét.). — *Garde-matériel* : Léon Sauthier (3^e com.).

Football internes moyens

Capitaine : Michel Claude (synt.).

Football internes petits

Capitaine : Fernand Glassey (gram.). — *Garde-matériel* : Albert Veuthey (rud.).

Football externes grands

Capitaine : Daniel Maye (hum.)

Football externes petits

Capitaine : Jean-Jacques Rouiller (rud.)

Basket-ball grands

Capitaine : Alain Waeber (rhét.).

Basket-ball moyens

Capitaine : Jean-Paul Imfeld (synt.).

Basket-ball petits

Capitaine : Michel Gissler (gram.).

Ping-Pong grands

Capitaine : Jean-Charles Sauthier (4^e com.).

Ping-Pong moyens

Capitaine : Michel Claude (synt.).

Ping-Pong petits

Capitaine : Jean-Claude Felli (gram.).

Tennis

Capitaine : Pierre Del Bocca (synt.).